

contient des statistiques importantes pour l'histoire de l'Acadie.

“ Halifax, 18 juin 1803.

“ Monseigneur,

“ Je ne vous ferai pas de reproches, mais pourtant je m'attendais, en arrivant ici le 13 du courant, trouver une lettre de Votre Grandeur, ou en recevoir immédiatement par un vaisseau qui a jeté l'ancre dans ce port, le lendemain de mon arrivée, et qui aurait dû porter mon secrétaire que j'apprends être à Québec, quelques jours avant son départ. Serait-il aussi maladroît à Québec qu'il l'a été à Saint-Jean ? Le capitaine de ce vaisseau m'a dit qu'il y avait un brig prêt à faire voile pour ce pays, et j'espère qu'il ne manquera pas cette occasion pour me joindre ici, d'où je ne dois partir qu'à la fin de l'autre semaine. (1)

“ Vous avez su que j'ai quitté Longueuil le 3 de mai. Un vent contraire m'a arrêté à Saint-Jean quatre jours. Partis enfin, le dimanche à 6 heures du matin, nous avons fait voile pour Burlington devant lequel nous avons passé à 7 h. du soir. A 10 h. du matin, nous sommes arrivés à Charlottetown et avons été traînés comme des criminels condamnés à la potence, sur des wagons les plus durs, par des chemins horriblement mauvais, à travers des montagnes escarpées, dans une distance de 104 milles jusqu'à Walpool, où nous

---

(1) Quel homme malchanceux que ce digne et vertueux abbé Lartigue qui devint le premier évêque de Montréal ! Les maladies et les chagrins l'accompagnaient partout, et l'on sait qu'il fut loin de trouver le bonheur dans l'épiscopat qu'il avait refusé. Comme son divin Maître, on pouvait dire de lui : *Et sui eum non receperunt*. Au moment où les difficultés paraissaient aplanies, arrivèrent les troubles de 1837 et 1838, pour mettre le comble à ses peines et empoisonner les dernières années de sa vie.